

YI JING

CLASSIQUE DES CHANGEMENTS

TRAITÉ CANONIQUE DES MUTATIONS

Le Yi Jing, prononcé en français i ting, est un manuel chinois dont le titre peut se traduire par «Classique des changements» ou «Traité canonique des mutations».

Le *Yi Jing* (pinyin *yì jīng*, Wade-Giles *i⁴ ching¹*, aussi orthographié *Yi King* ou *Yi-King*), prononcé en français *i ting* (t comme dans le mot «tiens», ing comme dans le mot «parking»), est un manuel chinois dont le titre peut se traduire par «Classique des changements» ou «Traité canonique des mutations». C'est un dispositif de signes binaires utilisé pour faire des divinations. Le Yi Jing se nomme aussi *Zhou Yi* (pinyin : *Zhōu Yì*, Wade-Giles : Chou¹ I⁴) c'est-à-dire «changements de Zhou» pour la raison suivante.

Son élaboration date du premier millénaire avant l'ère chrétienne, époque des Zhou (-1027, -256 av JC). Il occupe une place principale dans l'histoire de la pensée chinoise et peut être reconnu comme un traité unique en son genre dont la finalité est de décrire les états du monde et leurs évolutions. Il est le premier des cinq classiques et par conséquent reconnu comme le plus ancien texte chinois.

Le Yi Jing est le fruit d'une recherche spéculative et cosmogonique élaborée, dont les articulations ont informé durablement la pensée chinoise. Sa structure mathématique a impressionné Leibniz qui y aurait vu la première formulation de l'arithmétique binaire. De fait, partant d'une opposition/complémentarité entre les principes [Yin et Yang](#) (adret et ubac, soleil et lune, mâle et femelle, actif et passif, etc.) et subdivisant cette dualité de façon systématique, le *Yi Jing* arrive à la série des 64 figures qui peuvent interpréter l'ensemble des transformations envisageables.

«Le Yi-King ou Livre des transformations de l'archaïque magie chinoise apporte l'image la plus exemplaire de l'identité du Génésique et du Génétique. La boucle circulaire est un cercle cosmogonique symboliquement tourbillonnaire par le S intérieur qui à la fois sépare et unit le Yin et le Yang. La figure se forme non à partir du centre mais de la périphérie et naît de la rencontre de mouvements de directions opposés. Le Yin et le Yang sont intimement épousés l'un dans l'autre, mais différents, ils sont à la fois complémentaires, concurrents, antagonistes. La figure essentielle du Yi-King est par conséquent une figure d'ordre, d'harmonie, mais portant en elle l'idée tourbillonnaire et le principe d'antagonisme. C'est une figure de complexité.»

— Edgar Morin, *La Méthode 1. La Nature de la Nature*, p. 228, Seuil, Paris, 1977.

Origine selon la tradition

La tradition chinoise fait remonter le *Livre des mutations* à l'invention des trigrammes par Fuxi, reconnu comme le saint dont parle une phrase du commentaire *Shiyi* (Zhouyi Xici [??](#)) : «Du Fleuve [jaune] est sortie une image et de la [rivière] Luo un ouvrage, un saint les a imités.» (pīnyīn : *héchūtú luòchūshū shèngrénzézhi*)

Yu le Grand, fondateur de la dynastie Xia, est quelquefois aussi identifié au saint ; c'est à son époque que les 64 hexagrammes au grand complet sont rassemblés dans le *Lian Shan* (succession de montagnes). Il s'agit du premier des trois *livres des mutations* mentionnés par le Zhouli. Il commençait par l'hexagramme *montagne* (☶, *gèn*), qui représenterait deux montagnes juxtaposées, d'où son nom.

Fuxi et Yu sont censés avoir reçu leur inspiration d'hexagrammes dessinés sur une tortue ou un cheval (Fuxi, image du Fleuve jaune) et d'un ouvrage porté par une tortue (Yu, livre de la Luo).

L'avènement de la dynastie Shang fut l'occasion d'une nouvelle lecture des hexagrammes concrétisée dans le deuxième livre des mutations, le *Gui Cang* (retour et engrangement) débutant par l'hexagramme *terre* (☷, *kūn*), que le nom du livre évoque.

Lors du règne du dernier des Shang, le roi Wen de Zhou tira les hexagrammes et aboutit à un classement qui mettait l'hexagramme *ciel* (☰, *qián*) en tête : c'était l'annonce d'un changement dynastique. Il rédigea une explication pour chaque [hexagramme](#), les *guaci*. Zhou Gong, frère du roi Wu, acheva l'ouvrage en rédigeant les *yaoci* (☰☷), explications ligne par ligne des différents hexagrammes. Le *Yi Jing* est le troisième et l'unique restant des ouvrages des mutations cités par le Zhouli, les deux premiers avaient déjà disparu sous les [Han](#).

On attribue à Confucius de la période des Printemps et des Automnes le commentaire *Shiyi* (dix ailes), aussi nommé *Yizhuan* («commentaire du *Yi Jing*») à partir de Han Wudi. Le *Yi Jing* et le *Shiyi*, inséparables en Chine, forment le *Zhou Yi*. Il a fait l'objet de nombreux commentaires secondaires, qu'on peut ranger en deux grandes catégories : philosophiques (ex : [Wang Bi](#), Cheng Yi 1033-1107) et pratiques (ex : Jing Fang des Han occidentaux, Shao Yong 1011-1077).

Le Zhou Yi aurait échappé à l'autodafé ordonné par Qin Shihuang grâce à Li Si qui l'aurait classé par ruse dans les livres de médecine et de divination. Cette explication, qui cherche à atténuer son aspect utilitaire, représente l'opinion des lettrés voulant avant tout y voir un ouvrage philosophique et confucéen. Le *Yi Jing* a d'ailleurs été inclus dans les cinq classiques constituant la base de l'éducation des lettrés.

Date et auteurs

Aucune réponse définitive n'a toujours été apportée à ces deux questions. Le *Yi Jing* lui-même est écrit dans un langage elliptique truffé de caractères archaïques qui situe sa rédaction avant la seconde moitié du VIII^e siècle av. J. -C. . De l'aveu des Chinois contemporains, le sens en est devenu presque impénétrable, d'où l'obligation du commentaire, mais le style semble cohérent de bout en bout, suggérant un rédacteur ou au moins un point de vue unique. Le commentaire *Shiyi*, attribué à Confucius par le *Shiji*, est assez facile d'accès à un lecteur constitué au chinois classique. Présentant une perspective générale plutôt morale et confucéenne, il offre néanmoins de nettes différences de style et de point de vue de passage à passage, et proviendrait par

conséquent de multiples auteurs. Les hypothèses concernant sa date de rédaction vont du début du VIII^e siècle av. J. -C. au début de l'ère chrétienne.

Structure mathématique

On consulte le *Yi Jing* à travers les [trigrammes](#) et [hexagrammes](#) qu'on tire trait par trait.

Les hexagrammes sont des figures basées sur la combinaison de six traits dont chacun peut prendre l'une de ces deux formes : le trait plein ([Yang](#)) et le trait redoublé ([Yin](#)). Ces deux formes elles-mêmes se subdivisent en deux catégories : trait *naissant* et trait *mutant*. À chaque hexagramme a été ajouté ultérieurement un commentaire comportant des indications sur la qualité de l'état concerné.

Les huit trigrammes

Article détaillé : [Bāguà](#).

Les huit trigrammes ou «huit (*ba*) figures de divination (*gua*)» sont à la base du *Yi Jing*.

Les soixante-quatre hexagrammes

Article détaillé : [hexagramme](#).

Ils résultent de la combinaison de deux trigrammes. C'est une série de soixante-quatre hexagrammes, chacun symbolisant un état et ses transitions envisageables

Consultation du *Yi Jing*

Explorer le *Yi Jing* suppose la compréhension d'un dispositif de signes et de symboles, organisés et interprétés, dont la lecture permet toujours une seconde lecture, par définition, comme il en va de tout texte. Le charme de cette lecture provient d'une interrogation qui subsiste sur le sens, appliqué à une situation aléatoire, et supposé apporter une réponse, adaptée ou adaptable. Nous sommes en présence d'un texte ésotérique et pragmatique, philosophique et moral, présumé comporter une certaine sagesse.

Si on oublie la dimension magique et primitive du texte originel, il reste une recherche poétique et naturaliste, qui ne manque pas d'intérêt. Si on préfère interroger la dimension divinatoire de ce texte, qui fonctionne alors comme un jeu, il reste à découvrir la relation qui se noue autour d'un devinant et d'un deviné, d'un signifiant et d'un signifié, à partir d'une spéculation ludique quant à la nature du monde, des énergies et des formes, qui le forment.

Consulter le *Yi Jing* est une pratique, antique et singulière, qui a traversé les siècles, et même les millénaires, et cette pérennité suggère la permanence des questions, à travers le temps, sans garantir pour tout autant la validité des réponses. Au contraire, il semble que la variabilité des réponses offre toujours au consultant la possibilité de reformuler sa question, d'en préciser le contour, et partant, d'adapter son point de vue au texte, tel qu'il est traduit.

Lecture et compréhension

Le *Yi Jing* propose une «carte du monde», qui tente de rendre compte à la fois de la nature, de ses changements, et des humains, de leurs relations, changeantes elles aussi.

La structure du texte est par conséquent à la fois particulièrement simple, huit éléments de base, et assez complexe, soixante-quatre variations, avec six nuances supplémentaires, traits ou variantes, au sein de chaque variation. A cette structure, purement formelle, s'ajoute une difficulté supplémentaire, pour les Occidentaux : la langue et l'écriture chinoise, qui comportent, comme toute langue, et toute écriture, des jeux de mots, des doubles sens, des évocations implicites, des similitudes de formes et de sons, qui font la richesse évocatoire du texte originel, et forment des obstacles à la compréhension.

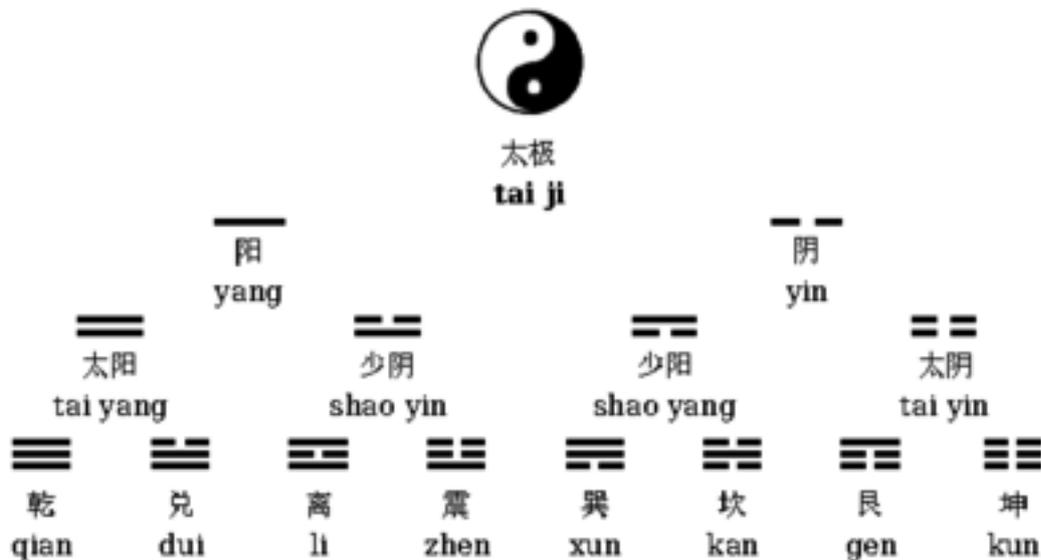
Le *Yi Jing* demeure un document précieux, qui appartient au patrimoine de l'humanité, et fait partie des trésors de la pensée chinoise. Il a la particularité de provenir des premières formes orientales d'écriture pictographique, et des premières formalisations arithmétiques.

Quelques indications et indices, toutefois :

- soixante-quatre hexagrammes représentent 64 **étapes** intermédiaires d'un cycle éminemment renouvelable, et globalement caractérisé par la [philosophie](#) de «[Yin-Yang](#)» ;
- chaque hexagramme est comme l'arcane d'un couple de «crise-opportunité», l'image d'une composition énergétique singulière, qui permet ou devrait permettre d'associer à une situation supposée, un diagnostic et une préconisation plus ou moins explicite ;
- chaque hexagramme est comme une étape sur la route, comme un moment singulier, de rêve ou de réflexion, de méditation ou de préparation, quelques exemples :
 - 1 le créatif, enseigne à gérer la force [Yang](#) ;
 - 2 le réceptif, enseigne à gérer la force [Yin](#) ;
 - 29 se présente comme une des situations révélatrices de **l'enjeu** du livre : il s'agit de franchir l'obstacle, de cheminer malgré l'incertitude, de trouver le lien entre son cheminement et son but ;
 - 63 - Equilibre instable dans la satisfaction («après l'accomplissement») ;
 - 64 - Equilibre instable dans l'insatisfaction («avant l'accomplissement») ;

Interroger le Yi Jing

Analyse et divination



On retrouve sur cette image la construction des huit trigrammes

Le *Yi Jing* propose des pistes sur l'état actuel du monde et ses évolutions envisageables, jouant le rôle d'un oracle qu'on consulte avant de prendre une décision sur une question complexe.

La méthode la plus populaire pour interroger le *Yi Jing* ne nécessite que trois pièces de monnaie. On attribue la valeur «2» à pile et la valeur «3» à face. (Il ne s'agit que d'une convention ; l'inverse est particulièrement envisageable.) Selon que les trois pièces tombent sur pile ou face, on obtient une somme comprise entre 6 et 9.

- 6 correspond au *Yin mutant* (ou vieux Yin)
- 7 correspond au *Yang naissant* (ou jeune Yang)
- 8 correspond au *Yin naissant* (ou jeune Yin)
- 9 correspond au *Yang mutant* (ou vieux Yang)

Les traits se notent dans l'ordre, de bas en haut. Au bout de six jets, on obtient un hexagramme complet.

- Il suffit alors de se reporter à la table des hexagrammes pour connaître le nom de l'hexagramme et les conseils de conduite relatifs à la question qu'on avait préalablement pris soin de poser par écrit.
- La présence éventuelle de traits mutants (jeune Yin ou jeune Yang) définit le caractère divinatoire éventuel de la situation du consultant.

La méthode originelle, l'achilléomancie, pour interroger l'oracle, est préférée par certains amateurs en ce sens qu'elle est censée conduire à une concentration plus grande de la personne qui interroge, mais aussi du médium (quelquefois le même). Qui

plus est , les probabilités de résultat du tirage divergent légèrement selon la technique utilisée. Elle fait appel à un groupe de 50 tiges d'[achillée mille-feuilles](#) (*Achillea millefolium*), dont on retire une tige, puis qu'on sépare successivement, à dix-huit reprises (trois fois pour chacun des six traits de l'hexagramme), en deux groupes d'importance non déterminée, en comptant à chaque fois le nombre de tiges restantes après retrait de groupes de 4 tiges. La totalité des computations formant à chaque fois un trait de l'hexagramme.

Références et Bibliographie

- Yi King ou Ji Ying (1934-2004) Chronologie des Références (sur 70 ans), Origines

1934

- La pensée chinoise Bibliothèque de l'évolution de l'humanité de Marcel Granet, Chez Albin Michel – © 1988 & 1999, (ISBN 2-226-10474-7)

1977

- Méthode Pratique de Divination Chinoise par le «Yi King», Le Maître Yüan-Kuang, Éditions de la Maisnie Guy Trédaniel, (ISBN 2-85707-020-9)

1978

- Le Yi Chou ou l'Art d'interpréter les 64 hexagrammes de Kim-Tawm, Éditions de la Mainie Guy Trédaniel, (ISBN 2-85-707-028-4)

1982

- Yi King – Pratiques et Interprétations de Sam Reifler collection Spiritualités vivantes, Édition Albin Michel © 1974 original et © Retz 1978, (ISBN 2-226-01437-3)

1983

- Les 9 figures de base de la pensée chinoise, d'Alice Fano chez Trédaniel aux Éditions de La Maisnie, (ISBN 2-85707-111-6)
- Le chant sacré des énergies de Mæla & Patrick Paul, aux Editions Présence, (ISBN 2-901696-30-9)
- La chronologie chinoise, Collection Espaces libres chez Albin Michel, (ISBN 2-226-07617-4)

1987

- Yi King : Principes, pratique et interprétation de Jean-Philippe Schlumberger, Collection «Horizons spirituels» aux Éditions Danglès, (ISBN 2-7033-0301-7)
- I Ching Tao Te Ching Traduction de Daniel Giraud, Le Courrier du Livre, (ISBN 2-7029-0197-2)

1989

- Le rêve de Confucius, chez Albin Michel, (ISBN 2-226-03640-7)
- Le Yi Jing de Cyrille Javary, aux Éditions du Cerf, (ISBN 2-204-04032-0)

1990

- Le Yi King des managers de Guy Damian-Knight, aux Éditions Librairie de Médecis, (ISBN 2-85327-014-9)

1993

- Yi Jing - Le sens originel du "Livre des mutations" par Kerson et Rosemary Huang, Édition Grand Angle

1994

- Yi King de Lieou Yi-Ming et Thomas Cleary, aux Éditions du Rocher, (ISBN 2-268-01855-5)

1995

- Yi-King – Le livre des Changements Édition La table ronde © Thomas Cleary, 1992, (ISBN 2-7103-0674-3)
- Les signes et les mutations : Une approche du Yi King Histoire, pratique et texte de Wang Dongliang Édition l'Asiathèque, (ISBN 2-901795-99-4)
- Les pensées de Confucius – Les célèbres aphorismes du plus grand philosophe chinois, aux Éditions Pocket, (ISBN 2-266-09419-X)
- Le manuel du FENG SHUI : Comment créer un environnement sain pour la vie quotidienne et le travail, Le courrier du livre 21 rue de Seine 75006 Paris © original 1988 «Designs and Patents Act», (ISBN 2-7029-0335-5)

1996

- Philosophes taoïstes Tome I Lao-Tseu, Tchouang-Tseu, Lie-Tseu, Collection Bibliothèque de la Pléiade chez Gallimard, (ISBN 2-07-010683-7)
- L'astrologie du Yi King, d'Yves Thieffry, chez Isocèle

1997

- Histoire de la pensée chinoise, d'Anne Cheng, aux Éditions du Seuil, (ISBN 2-02-054009-6)

1998

- Yi King, de Stephen Karcher, collection Rivages poche Petite Bibliothèque aux Éditions Payot et Rivages (traduction française), © 1995, Stephen Karcher, (ISBN 2-7436-0349-6)
- *Guide pratique du Yi Jing : Une approche complète et détaillée*, De Kim- Anh Lim édité par Binkey Kok – Diever / Holland, (ISBN 90-74597-35-1)
 - I / *Histoire, théorie et principes de consultation*
 - II / *Les 64 hexagrammes de l'oracle et leur interprétation*

2000

- B. A. – BA Yi King de Marielle-Frédérique Turpaud, Éditions Pardès, (ISBN 2-86714-206-7)
- Histoire de la Chine – René Grousset aux Éditions Payot & Rivages, (ISBN 2-228-88749-8)

2001

- Yi King – Le livre des Transformations de Richard Wilhelm traduction en français d'Etienne Perrot, Texte complet –Édition originale (1973) aux Éditions Médicis-Entrelacs, (ISBN 2-85327-003-3)
- Les rouages du Yi Jing, Cyrille Javary aux Editions Philippe Picquier, (ISBN 2-87730-563-5)

2002

- L'homme et ses symboles en médecine respectant les traditions chinoise, collection Albin Michel, du Docteur Jean-Marc Kespi, (ISBN 2-226-13159-0)

Hiver 2002

- Spécial Yi Jing La bible des changements, Revue Génération TAO n° 23

2002

- Yi Jing – Le livre des changements, Cyrille J. –D. Javary et Pierre Faure chez Albin Michel, (ISBN 2-226-11713-X)

2003

- Philosophes taoïstes Tome II Huainan zi, Collection Bibliothèque de la Pléiade chez Gallimard, (ISBN 2-07-011424-4)
- Yi King et Fleurs, de Bach de Jacques David, Éditions Le Souffle d'Or, (ISBN 2-84058 229 5)
- Le discours de la tortue : Découvrir la pensée chinoise au fil du Yi Jing de Cyrille J-D Javary, Chez Albin Michel, (ISBN 2-226-13158-2) dédié par l'auteur

2004

- *ABC du Yi King divinatoire*, Alain Gesbert, Edition Grancher, (ISBN 2-7339-0877-4)
- *Chine, peuple et civilisation*, Sous la direction de Pierre Gentelle, Édition La Découverte/Poche, (ISBN 2-7071-4261-1)
- *L'empire chinois*, de Pierre Picquart, aux Éditions Favre SA, (ISBN 2-8289-0793-7)
- Patrice Levallois et Patrice Van Eersel, "Le jeu du Tao, comment devenir le héros de sa propre légende", 2004, 367p, éd. Albin Michel, (ISBN 2-226-15158-3)

2008

- Yi king - traité des vases communicants. Une pratique pour vivre au cœur des coïncidences, Anaël Assier, Le Mercure Dauphinois, 2008, 256 pages, (ISBN 978-2-35662-002-6) .

Au XX^e siècle

Carl Gustav Jung, qui a préfacé diverses traductions du Livre des changements, a rédigé un ouvrage sur le sujet : *Commentaire sur le mystère de la fleur d'or*. Il y voit surtout l'illustration concrète du phénomène de [synchronicité](#). Voir ci-après.

Traductions

- I Ching - or book of changes, traduction du chinois en allemand de Richard Wilhelm, traduction en anglais de Cary Baynes, préface de Carl Gustav Jung, Penguin, 1967, (ISBN 0-14-019207-7) .
- Yi King ou La Voie de la transformation, Richard Wilhelm, Traduction Française de Etienne Perrot, 1992, Librairie de Médecis
- Le Yi King, Traduction Française de Paul-Louis Félix Philastre, Présentation de François Jullien, Zulma, 1992, 882 pages.
- Yi king, Thomas Cleary et Lieou Yi-Ming, Point Seuil, 2001
- Yi Jing. Le Livre des Changements, Cyrille J. -D. Javary et Pierre Faure, Paris : Albin Michel, février 2002, 1 065 pages.
- Comparative Approaches to Chinese Philosophy, collection edited par Bo Mou, Ashgate, 2003, (ISBN 0-7546-0508-6)
- Yi king - traité des vases communicants. Une pratique pour vivre au cœur des coïncidences, Anaël Assier, Le Mercure Dauphinois, 2008, 256 pages, (ISBN 978-2-35662-002-6) .

Au sujet de cet ouvrage

- Carl Gustav Jung, *Commentaire sur le mystère de la fleur d'or*, Albin Michel, Col. Spiritualités
- Cyrille Javary, *Les Rouages du Yi Jing*, 2001, ed. Philippe Picquier
- Cyrille Javary, *Le discours de la tortue : Découvrir la pensée chinoise au fil du Yi Jing*, 2003, éd. Albin Michel.
- Richard Wilhem et Étienne Perrot, *Yi king : le livre des transformations*, librairie de Médecis Paris 6^e, 1973.
- Patrice Levallois et Patrice Van Eersel, "Le jeu du Tao, comment devenir le héros de sa propre légende", 2004, éd. Albin Michel.